

## Cent mots

Gilles Deschatelets

Volume 52, Number 4, October–December 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1029336ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1029336ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

### ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Deschatelets, G. (2006). Cent mots. *Documentation et bibliothèques*, 52(4), 223–224. <https://doi.org/10.7202/1029336ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## Cent mots

Ami lecteur,

J'ai pris ma retraite il y a déjà un an et je viens de finir de compacter 35 ans de vie professionnelle dans 35 boîtes d'archives. Une par année, si je compte bien. Il me semble pourtant avoir travaillé plus fort que ça ! J'ai dû oublier quelques traces organiques et consignées en cours de route... Si je vous raconte cela, ce n'est pas pour ressasser mon vécu, m'épancher sur mon passé ou ressusciter la « ligue du vieux poêle ». C'est que, récemment, dans une soirée, j'ai eu l'occasion de participer à un petit jeu : chacun devait exposer son champ de travail, sa profession ou son métier en 100 mots. L'intérêt de l'exercice est qu'il permet d'expliquer son domaine aux autres, et Dieu sait qu'un professionnel de l'information est appelé à le faire souvent. Il m'a toutefois semblé que le jeu serait tout aussi intéressant entre collègues d'une même profession. C'est pourquoi je vous le propose.

Je vous présente donc les 100 mots qui résument ma propre conception de la bibliothéconomie et des sciences de l'information. C'est une vision qui couvre 35 ans de métier, de 1971 à 2006. En présumant d'une distribution normale de mes activités professionnelles sur cette période, la majorité des termes retenus couvrent la réalité professionnelle des années 1980 et 1990. Mais je suis convaincu que vos 100 mots différeront des miens, légèrement ou beaucoup.

La beauté de l'exercice, c'est que, en 100 mots, chacun peut livrer sa propre vision du domaine, ce qui contribue par le fait même à en combattre la « mcdonaldisation ». Pour mes jeunes et futurs collègues, vous n'avez qu'à apprendre la signification de chacun de ces termes et vous deviendrez un professionnel de l'information ! Comme nous sommes entre nous, pour rendre le jeu plus intéressant, plus « *challenge* », et pour respecter la raison d'être des écoles de bibliothéconomie et des sciences de l'information ainsi que des programmes de techniques en documentation, je ne fournis aucune définition, aucune explication sur ces termes. Leur simple présence dans le lexique fait foi de leur importance. Pour plus de clarté, cependant, j'ai ajouté quelques notes, surtout en cas de polysémie. On remarquera également que j'ai opté pour l'ordre numérique-alphabétique.

1. accès
2. accueil (synonyme : sourire)
3. acquisition
4. archives (incluant archiviste, archivage et même auto-archivage)
5. auteur (incluant ses droits, son fichier, son champ)

6. auto-archivage
7. besoins d'information
8. bibliographie
9. bibliothèque (édifice, meuble, système, réseau)
10. Boole
11. bruit (physique, informatique) (va avec silence : informatique, chut !)
12. calendrier de conservation,
13. catalogue (-gueur, -gauge, collectif, informatique)
14. cédérom
15. censure
16. champ (zone)
17. chignon (synonyme de : image négative)
18. classement (et son plan)
19. classification (LC, Dewey, CDU, inclut cote)
20. collection (développement, gestion, élagage)
21. comportements informationnels
22. condensation (et son produit : le résumé)
23. connaissances (et leur gestion)
24. contrôle d'autorité (police de la langue)
25. courriel (email)
26. cycle de vie du document (actif, semi-actif, inactif. On parle aussi des trois âges : au 3<sup>e</sup>, on devient historique)
27. dépôt (composé de dossiers, de boîtes et de chemises)
28. descripteur
29. diffusion (incluant la DSI)
30. disque (dur, disquette, clé USB)
31. document (primaire, secondaire, tertiaire, papier, numérique, publication)
32. données (bases et banques)
33. édition (éditeur)
34. en retard (aussi « amendes salées »)
35. équité (surtout salariale)
36. fiche (auteur-titre, sujet, jeu de, fichier)
37. fonds (fermés ou ouverts — les plus intéressants)
38. format
39. formation (de base, continue, à distance, à l'usage de l'information)
40. gestion (gestionnaire, gérer)
41. habitudes (surtout informationnelles, voir aussi TIC)
42. index (indexation, indexeur, mise à l'index)
43. information (société, sciences, technologies)
44. informatique
45. Internet (intranet, extranet)
46. inventaire
47. langage (d'indexation, de navigation)
48. lecteur (lecture)
49. livre (de poche, de référence, rare)

50. logiciel (didacticiel, gratuitiel)
51. marketing (sauf télé-)
52. média (hyper, multi)
53. métadonnées (comme dans « j'm'étais donné un tour de reins » !)
54. -métrie (biblio-, sciento-, webo-)
55. micro (ordinateur, fiche, film)
56. monographie
57. mot-clé (passe-partout pour la recherche sujet)
58. moteur de recherche (V6, V8, turbo)
59. navigation (hyper, surfing, clic, liens)
60. normes
61. notice
62. numérique (numériser, numériseur)
63. ordinateur (micro-, mini-, portable, de table, PC, Mac)
64. organisation (institution, activité, sens de)
65. périodique
66. photocopie
67. plan de classement
68. politique (tout est politique et il y a une politique pour tout)
69. portable
70. précision (et rappel)
71. prêt (service, comptoir, entre bibliothèques)
72. question
73. rayon (rayonneur, rangement)
74. recherche (repérage)
75. référence (service, ouvrage, virtuelle)
76. règles (surtout AACR et RDDA)
77. reliure
78. réseau
79. restauration (lente, rapide, inutile si bonne préservation)
80. sélection
81. service (technique, au public)
82. sigles, sites (surtout Web)
83. stratégie (de recherche, veille stratégique)
84. sujet
85. système
86. technicien (technique)
87. télé- (référence, catalogage, formation, vision) (télé = virtuel)
88. texte
89. -thécaire (biblio-, archi-, ludo-, phono-, hypo-),
90. thésaurus
91. TIC (au début, c'était NTIC)
92. titre
93. traitement (intellectuel, matériel, de faveur)
94. troncature
95. usagers (dans certains cas, usagés; utilisateurs, clientèles)
96. valeur (primaire, secondaire, ajoutée)
97. vedette (primaire, secondaire, sous, matière, super, crise de)

98. veille (technologique, stratégique, de nuit, de Noël)
99. vocabulaire (libre, contrôlé)
100. Web (sites, pages, adresses, URL)

Puisque le Québec est français, je me permets d'ajouter un 101<sup>e</sup> terme. C'est un néologisme qui sera bientôt très « *in* », paraît-il: *architécaire*.

Si vous avez le goût de jouer le jeu et de compiler vos 100 mots (et même 101), faites-moi parvenir le fruit de votre réflexion. On pourrait éventuellement en publier une compilation intéressante.

Le présent numéro s'ouvre sur un article de Pierrette Bergeron et Christine Dufour qui présente les résultats d'une recherche visant à comprendre les effets concrets de la gestion intégrée des fonctions d'information dans le cas du gouvernement canadien. Bien que le gouvernement fédéral ait officiellement adopté une politique à cet égard, les auteures y ont observé une approche morcelée de la gestion de l'information. Elles remarquent une tendance à intégrer sous une même structure organisationnelle les différentes fonctions d'information responsables aussi bien des technologies que du contenu informationnel. L'étude montre « *que les fonctions d'information sont fortement différenciées, font preuve de peu d'interdépendance et ont un degré d'intégration limité, mis à part la structure* ».

Marilou Gougeon, pour sa part, aborde une question très fortement négligée en sciences de l'information: le renseignement. Elle y souligne notamment combien il est nécessaire que les États établissent entre eux une collaboration plus soutenue en matière de renseignement et elle souligne le rôle accru que les spécialistes de l'information pourraient y jouer.

Quant à Elaine Ménard, elle traite du problème que soulève la recherche d'information multilingue. Après avoir tracé un bilan de la recherche en ce domaine, elle présente une réflexion notamment sur le repérage de l'image numérique fixe, dans le contexte des collections multilingues.

Gaston Bernier, lui, nous parle de la reliure en tant que préoccupation surtout d'ordre administratif. Il y aborde quatre thèmes au centre de cette problématique par laquelle la Bibliothèque de l'Assemblée nationale québécoise est visée: son coût, les politiques suivies, les périodes d'indisponibilité des volumes confiés aux ateliers et les facteurs à la base du choix des relieurs.

Enfin, la chronique « Nos retraités » nous présente une entrevue avec notre collègue Pierre Guillemette.

Bonne lecture et bonne année 2007!

Gilles Deschatelets